



Concert de Noël

FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2024 - 16H

Fabien Norbert © Christophe Alary



l'auditorium
radiofrance



FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH

Prélude et fugue en mi bémol majeur BWV 552

16 minutes environ

CHARLES IVES

The Unanswered Question

5 minutes environ

JOHANN SEBASTIAN BACH

*Trois chorals sur « Nun komm der Heiden heiland »
BWV 659, 660, 661*

10 minutes environ

RAPHAËL LUCAS

Laura's Angel

(co-commande de l'Abbaye de Sylvanès et de Radio France – création mondiale)

1. Falling into space - 2. Burst into fire - 3. Forever
4. Agnus dei - 5. They've all gone away

10 minutes environ

ENTRACTE

JOHANN SEBASTIAN BACH

Prélude et fugue en ut majeur BWV 547

10 minutes environ

JOHANN GEORG ALBRECHTSBERGER

Concertino en mi bémol majeur

1. Moderato - 2. Menuett - 3. Larghetto - 4. Vivace

12 minutes environ

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

Prélude et fugue en mi bémol majeur BWV 552

Édité en 1739 à Nuremberg. Figure dans le 3^e livre des Clavier-Übung. Sans doute créé (en partie) le 1^{er} décembre 1736 dans l'église Notre-Dame de Dresde par Johann Sebastian Bach lui-même.

Le nouvel orgue de l'église Notre-Dame de Dresde, construit par Gottfried Silbermann, fut consacré le 25 novembre 1736. La semaine suivante, dans l'après-midi du 1^{er} décembre, Bach y donna un récital d'orgue de deux heures, avec probablement sur son pupitre des extraits de son *Clavier-Übung III*, encore inédit, dont la composition remonte à 1735.

Ce *Clavier-Übung III* (« Pratique du clavier ») est considéré comme l'œuvre pour orgue la plus importante et la plus complète de Johann Sebastian Bach, contenant certaines de ses pièces pour orgue les plus complexes musicalement et les plus exigeantes pour l'interprète. Il se nourrit musicalement du langage des maîtres du *stile antico* (XVII^e siècle, Palestrina, polyphonie non fondée sur la basse continue). Cela n'empêche pas Bach de s'y placer en novateur : il incorpore ici et là des idées baroques plus modernes, comme le choral à la française et des mélodies de style galant. L'objectif de ce recueil est multiple : une littérature pour orgue exhaustive, didactique et pédagogique, et une traduction musicale de la doctrine luthérienne pour un usage dévotionnel à l'église ou à la maison. Construit sur la numérogie chrétienne, ce troisième livre du *Clavier-Übung* entend dépasser son didactisme pour aspirer davantage à être une messe pour orgue. Le recueil s'ouvre et s'achève par ce qui a depuis été catalogué sous le nom de *Prélude et fugue en mi bémol majeur, BWV 552* : un prélude en trois parties qui suit le symbolisme de la Sainte Trinité, avec le Père incarné par le rythme pointé, le Fils par une idée musicale plus légère et dépouillée, et le Saint-Esprit par une mélodie en doubles croches. La triple fugue à cinq voix est communément appelée « Ste. Anne », car son sujet ressemble à un hymne anglais portant ce nom. L'hymne a probablement été composé par William Croft lorsqu'il était organiste de 1700 à 1711 à l'église Sainte-Anne de Soho à Londres. L'hymne partage son contour mélodique avec plusieurs autres mélodies du début du XVIII^e siècle : ici, la grande fugue en mi bémol de Bach n'utilise que le premier motif.

Christophe Dilys

CETTE ANNÉE-LÀ :

1739 : François Francoeur devient maître de musique à l'Académie Royale. Saint-Simon commence la rédaction de ses mémoires pour les années 1692-1699. Buffon quitte la mécanique pour se consacrer à la botanique à l'Académie des Sciences, et sera nommé la même année intendant du jardin du roi.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Paul Badura-Skoda : *L'art de jouer Bach au clavier* (trad. Marc Vignal), Buchet-Chastel, 1999, Paris. Mélange adéquat entre recherche de sens spirituel de la musique de Bach et éléments techniques d'interprétation : texte, sonorité, choix de l'instrument, tempo, rythme, phrasé, ornementation au service de l'analyse luthérienne par Bach lui-même.

CHARLES IVES 1874-1954

The Unanswered Question

Composé en 1908 et **révisé** entre 1930 et 1935. **Créé** le 11 mai 1946 au McMillin Theatre à la Columbia University de New York par les élèves de la Juilliard School, **dirigés** par Edgar Schenkman. **Nomenclature originale** : un quatuor de bois (4 flûtes, ou 2 flûtes, hautbois et clarinette), un instrument solo (de préférence en une trompette en sourdine), les cordes (de préférence en coulisses).

Les parties du quatuor de flûtes peuvent être jouées par deux flûtes, un hautbois et une clarinette. La partie de trompette peut être jouée par un cor anglais, un hautbois ou une clarinette (si ces instruments ne figurent pas dans le quatuor de « réponses ». Le quatuor à cordes ou orchestre à cordes (*con sordini*), si possible, doit être en coulisses, ou loin de la trompette et des flûtes. Les cordes jouent *ppp* tout le temps, et sans changement de *tempo*. Elles représentent « Les Silences des Druides - qui ne savent rien, ne voient rien, n'entendent rien. »

La trompette entonne « l'éternelle question de l'existence », et l'énonce de la même façon à chaque fois.

La recherche de « la réponse invisible » entreprise par les flûtes et par d'autres êtres humains, devient progressivement plus active, plus rapide et plus forte à travers un *animando* qui devient *con fuoco*. Cette partie jouée par le quatuor de bois n'a pas besoin d'être jouée à l'exacte position indiquée : elle peut être jouée de manière aléatoire, et s'il n'y a pas de chef d'orchestre, un des flûtistes donnera le départ à ses collègues. « Les chercheurs de réponses », au fil du temps, et après une « conférence secrète », sembleront se rendre compte de la futilité, et commenceront à se moquer de « la Question ». Le conflit est terminé. Après leur disparition, « la Question » est posée une dernière fois, et « les Silences » continuent à se faire entendre dans « la Solitude Paisible. »

Charles Ives

Dans son livre *America's Music*, Gilbert Chase plaisante sur le fait que Charles Ives souffrait d'une « originalité congénitale dans un climat de conformité ». S'appuyant sur l'approche audacieuse et peu orthodoxe de la musique de son propre père ainsi que sur ses héros transcendantalistes Emerson et Thoreau, le compositeur a créé une forme de synthèse : les airs populaires américains de son enfance et sa propre esthétique (des dispositifs tels que la bitonalité et la polyrythmie). Cependant, *The Unanswered Question* est l'une des rares œuvres de Charles Ives à ne pas citer ni incorporer du matériel folklorique. Il y a plutôt fort à parier qu'il s'est inspiré du poème de Ralph Waldo Emerson *Le Sphinx*, dans lequel apparaît la phrase titre. Ives considérait Emerson comme ayant atteint « une liberté d'action, de pensée et d'âme presque parfaite, circulant dans n'importe quelle direction et à n'importe quelle hauteur ».

C. D.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1908 : Indépendance de la Bulgarie et annexion de la Bosnie-Herzégovine. Les cendres d'Émile Zola sont transférées au Panthéon. La Tour Eiffel émet son premier message longue distance.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gianfranco Vinay : *Charles Ives et l'utopie sonore américaine*, Michel de Maul, 2001, Paris.

Il s'agit de la première biographie française de Charles Ives, sur l'homme, sa pensée (son rapport à au transcendantalisme) et son « son américain » (idéal esthétique et référence aux anciens).

JOHANN SEBASTIAN BACH

Trois chorals sur « Nun komm der Heiden heiland », BWV 659, 660, 661

Composés avant 1740, figurant dans le recueil des Chorals de Leipzig (ou Dix-huit chorals de différentes manières, « Achtzehn Choräle von verschiedener Art »). Recueil **compilé** à partir de 1740 jusqu'à sa mort, à partir d'œuvres **composées** et **créées** à Weimar.

Il est probable que les premières versions de la plupart des préludes de choral présents dans le recueil des *Chorals de Leipzig* remontent à 1710-1714, lorsque Bach était organiste et *Konzertmeister* à Weimar, à la cour de Wilhelm Ernst, duc de Saxe-Weimar, entre 1708 et 1717. Encouragé par ce duc (fervent luthérien et mélomane), Bach y développe son langage profane et liturgique pour orgue sous toutes les formes. Rétrospectivement, nous savons qu'il s'est agi de sa période la plus productive en matière de composition pour orgue.

Nun Komm der Heiden Heiland (« Viens maintenant, Sauveur des Païens ») poursuit Bach durant toute sa vie : il en fait une cantate, BWV 61, jouée le 2 décembre 1714 à Leipzig, et une autre cantate, BWV 62, jouée le 3 décembre 1724, dans la même ville, pour le premier dimanche de l'Avent (sans même mentionner les nombreux chorals pour orgue composés sur cette mélodie luthérienne). Il s'agit, à l'origine, d'un choral en huit strophes « Nun komm, der Heiden Heiland » de Martin Luther (publié à Erfurt en 1524, lui-même fondé sur le second vers du « Veni, redemptor gentium » de saint Ambroise).

La forme du choral est irrégulière, avec quatre phrases brèves, dont une première identique à la quatrième. La caractéristique la plus notable de la mélodie est une quarte diminuée qui confère aux première et quatrième phrases un son plutôt exotique. Cet intervalle diminué apparaît dans les trois grands chorals pour orgue de Leipzig joués au cours de ce programme, alors que toutes les versions antérieures (y compris les cantates BWV 61 et 62) adoucissent l'intervalle pour en faire une quarte juste.

Dans le BWV 659, par-dessus les croches de type *walking bass* à la pédale, les deux parties intérieures avancent en imitation, sous le *cantus*

firmus fleuri et mélismatique de la mélodie composée par Luther. Tout indique que cette façon de faire disparaître la mélodie au milieu des arabesques est là pour évoquer le mystère de l'incarnation. Dans le BWV 660, Bach met en scène la mélodie avec deux basses et *cantus firmus* : il fait dialoguer la partie grave du clavier avec le pédalier, et distribue discrètement les notes du *cantus* à ces deux parties. Enfin, dans le BWV 661, sous forme de fugue à trois voix (typique des fugues libres), sur un sujet qui dérive du traitement en croches de la mélodie, le *cantus firmus* se fait entendre à la pédale. L'oreille prend beaucoup de plaisir à suivre le thème fugué, son contre-sujet et toutes leurs inversions et combinaisons durant la pièce.

C. D.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1740 : En France, brutale hausse des prix des grains qui anticipe la mauvaise récolte liée au climat particulièrement froid de cette année-là. L'Assemblée du clergé réunie à Versailles accorde au roi un don gratuit de 3,5 millions de livres. La Seine est en crue. Les Juifs sont expulsés d'Ukraine. Le Pape Benoît XIV accède au trône pontifical. Publication de *La Belle et la Bête* de Gabrielle-Suzanne Barbot de Villeneuve.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Carl Philipp Emanuel Bach, *Essai sur la vraie manière de jouer des instruments à clavier*, 1753, Philharmonie de Paris, 2022, Paris. Une méthode qui explique très clairement la technique (très différente d'aujourd'hui) de son époque ainsi que celle de son père.

RAPHAËL LUCAS né en 1983

Laura's Angel

Co-commande de l'Abbaye de Sylvanès et Radio France. **Composé** en 2024. **Création** : le 22 décembre 2024 par Fabien Norbert et Jean-Baptiste Monnot sur l'orgue Grenzig de l'Auditorium de la Maison de la radio et de la musique à Paris

Note d'intention pour *Laura's Angel*, pour orgue et trompette

Donna: Do you think that if you were falling into space, you would slow down after a while or go faster and faster? (« Tu penses que si tu chutais dans l'espace, tu ralentirais au bout d'un moment, ou tu irais de plus en plus vite ? »)

Laura: Faster and faster. For a long time you wouldn't feel anything. Then you'd burst into fire, forever. And the angels wouldn't help you cause they've all gone away. (« De plus en plus vite. Longtemps tu ne sentirais rien. Puis tu prendrais feu, pour toujours. Et les anges ne pourraient pas t'aider parce qu'ils sont tous partis. »)

Twin Peak: Fire Walk With Me (film David Lynch, 1992)

Laura's Angel, pour orgue et trompette, prend racine dans l'univers de *Twin Peaks* créé par David Lynch et Mark Frost au début des années 90. Bien que presque entièrement absent de la série, son personnage central, Laura Palmer (interprété par Sheryl Lee), une jeune femme dont on découvre le meurtre dès les premières minutes de la série, irradie toute l'œuvre d'une aura puissante de mystère et de martyre. En suivant la série, qui évolue sur le ton du burlesque et du second degré télévisuel, on découvre peu à peu toute la gravité du thème qui sous-tend l'univers de cette série qui se déroule dans une petite ville tranquille et idyllique du nord des Rocheuses. Laura tient. Mais jusqu'où peut mener l'expérience de l'intolérable ? Comment tenir, lorsque toutes les fondations sont ébranlées, quand l'occulte semble prendre le pas sur la réalité, le temps et l'espace se fragmenter ?

C'est dans le film *Fire Walk With Me*, troisième volet de la série, qu'il est fait mention d'un ange, lors d'un dialogue entre Laura et sa meilleure

amie Donna. Après avoir abandonné Laura à l'horreur de son sort, l'ange finira par intervenir, mais pas comme sauveur. Laura aurait dû se sacrifier pour se sauver elle-même. Comme le Christ, elle doit subir l'épreuve de l'abandon et son seul réconfort sera la rédemption.

C'est en m'appuyant sur certains des motifs qui constituent l'œuvre de Lynch et Frost que j'ai conçu cette nouvelle pièce : la transgression, le feu, l'abandon, le mysticisme, le désir. Et la violence de chacun de ces motifs. Dans cette pièce, j'ai souhaité donner une matérialité à ce qui en est dépourvu en transgressant le cadre même de ce qui est attendu d'une pièce pour orgue et trompette : la référence à la culture populaire, l'existence de sons en dehors des limites qui sont habituellement celles des deux instruments, la conception de l'écriture comme processus fluide, dans lequel les interprètes apportent autant à la création de l'œuvre que le compositeur, la primauté de la matière sur le discours, etc.

L'œuvre prend la forme d'une suite de cinq mouvements de deux minutes chacun, relativement indépendants les uns des autres, en envisageant éventuellement la possibilité de laisser les interprètes choisir eux-mêmes les enchaînements.

Raphaël Lucas, octobre 2024

POUR EN SAVOIR PLUS :

La commande de *Laura's Angel* répond au cahier des charges de l'émission "Création mondiale" de France Musique présentée par Anne Montaron.

Chaque semaine, du lundi au vendredi, une œuvre nouvelle, commandée par Radio France, est déclinée sous la forme de cinq fragments. Les pièces du puzzle sont réunies le dimanche à la faveur d'un portrait du compositeur.

Les cinq mouvements de *Laura's Angel* seront diffusés sur France Musique du 13 au 17 janvier 2025 (à 13h30 et 22h25). L'intégralité sera diffusée le dimanche 19 janvier 2025 à 23h.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Prélude et fugue en ut majeur BWV 547

S. d. (entre 1719 et 1742). Sans détails sur la date ou le lieu de création. **Publié** en 1838 par Haslinger (il s'agissait de la **réédition** d'une édition antérieure de Steiner (années 1820 environ) des BWV 543 à 548 dont la date reste à déterminer.

La datation se révèle extrêmement difficile pour cette œuvre pourtant magistrale et encore peu jouée. Les chercheurs ont proposé des dates dès 1719 environ (ce qui signifierait après Weimar, lorsque Bach était donc à Cöthen, servant le prince Léopold en tant que maître de chapelle) jusque dans les années 1740 à Leipzig, avec un juste milieu vers 1725 (ses débuts à Leipzig). Ce mystère est d'autant plus passionnant que la clé réside dans l'analyse musicale : la complexité musicale des deux mouvements et la façon de puiser dans le prélude les éléments de la fugue plaident en faveur de Leipzig, mais le mélange d'originalité, de tradition ainsi que les similitudes avec diverses œuvres de Bach expliquent les opinions divergentes.

Le prélude et la fugue emploient tous deux des motifs concis qui ne laissent aucune place aux excursions spontanées et développées que favorise pourtant Bach. Les trois premières mesures du prélude offrent trois contours très caractérisés qui seront ensuite reconnaissables dans de nombreuses variations : en somme, les trois premières mesures servent de sommaire pour le reste du prélude. Prenez par exemple l'idée de la mesure centrale : elle fournit des sauts d'intervalles qui s'entendent à la pédale durant le reste du prélude, jusque dans la fugue. Dans cette pièce, Bach joue avec la notion de mouvement et d'immobilité. La signature rythmique ternaire 9/8 du prélude provoque automatiquement un mouvement de balancement, comme une procession dansée entrant dans l'église (ce qui n'est pas sans rappeler le chœur d'ouverture de la *Cantate Sie werden aus Saba alle kommen* BWV 65 (« Ils viendront tous de Saba »), qui justement fait sonner l'orchestre comme un orgue. Dès les premières du prélude, un monde de mouvement se dévoile. D'ailleurs, l'observation des mains et des pieds de l'organiste donne une analyse de la musique de Bach : les mains fournissent un chapelet de notes rapides et les pieds en dessous font une alternance, avec un saut, un pas et un saut. Ces éléments contrastants se retrouvent clairement çà et là dans le reste de la pièce.

C. D.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Pierre Vidal : *Bach et la machine orgue*, Stil éditions, 1973, Paris. Au constat de la différence entre la lecture des partitions de Bach et le formidable son qui sort des tuyaux de l'orgue, Pierre Vidal a décidé d'interroger la machine en elle-même, tout en faisant un essai contre la notion de progrès dans l'art.

JOHANN GEORG ALBRECHTSBERGER 1736-1809

Concertino en mi bémol majeur

Composé en 1771.

Nomenclature originale : trombula (guimbarde) ou flûte, violon, alto, violoncelle et cembalo (pianoforte).

Moins un compositeur est connu, plus on se concentre sur ce qu'on sait de lui. Dans le cas d'Albrechtsberger, nous pouvons dire ceci : ses concertos pour guimbarde (!) ont parfois fait leur chemin dans le répertoire moderne de la trompette, et son principal titre de gloire est d'avoir été le professeur de Beethoven.

Johann Georg Albrechtsberger, né en 1736 dans le village de Klosterneuburg près de Vienne, a passé les premières années de sa vie comme enfant de chœur et organiste dans les différents monastères de sa ville natale et à l'abbaye de Melk. C'est à Melk que l'empereur Joseph II le remarqua et l'invita à postuler au poste d'organiste de la cour de Vienne. Il obtint cette nomination impériale un an après la composition du concertino, en 1772, en ajoutant en 1791 le poste supplémentaire d'assistant du maître de chapelle de la cathédrale Saint-Étienne (un poste tenu par son ami et prédécesseur, Mozart). En 1793, il devint Kapellmeister, poste considéré comme le plus élevé qu'un musicien d'église puisse atteindre dans l'empire, et le conserva jusqu'à sa mort en 1809. Au cours de son mandat de Kapellmeister, Albrechtsberger acquit la réputation d'être « peut-être le plus grand organiste du monde ». Mozart considérait son jeu comme « la norme par laquelle les autres organistes devaient être mesurés », et Haydn, qui voyait en lui « le meilleur professeur de composition parmi tous les maîtres viennois actuels », envoya Beethoven étudier avec lui.

Albrechtsberger a écrit 300 œuvres sacrées et 450 œuvres instrumentales, dont des symphonies, des concertos et quelques 240 fugues. Sa carrière s'étend sur la période de transition du baroque au classique, une époque où le style galant, plus simple, est en plein essor. En 1806, le compositeur et musicologue Momigny affirmait encore que « le concerto n'est beau que sur le violon et peut-être sur le piano. Dieu préserve tout bon musicien de l'obligation d'avoir à avaler un concerto de basson ou de flûte, ou

de clarinette ou de contrebasse, ou de guimbarde, car c'est un véritable poison ! » Longtemps prise pour un trait d'humour grinçant et sarcastique, nous savons maintenant que cette phrase indique qu'il existait bel et bien des concertos pour guimbarde dans la Vienne galante... comme celui que nous écoutons aujourd'hui, incarné par la trompette.

C. D.

CES ANNÉES-LÀ :

1771 : Le roi de France Louis XV voit, à la fin de son règne, son autorité contestée par les juges (chargés d'enregistrer les lois mais qui en profitent pour bloquer celles qui heurtent leurs privilèges). Le roi fait arrêter et exiler les cent trente magistrats du Parlement de Paris le 20 janvier 1771 (le répit sera, pour la monarchie, de courte durée). À la mort d'Adolf Frederick, son fils Gustav III lui succède comme roi de Suède. Mais à l'époque, Gustav l'ignore puisqu'il se trouve à Paris. La nouvelle du décès de son père lui parviendra un mois plus tard.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marc Vignal : *Les fils de Bach*, Fayard, 1999, Paris. S'il s'agit d'un livre sur les fils de Johann Sebastian Bach, il n'en reste pas moins une excellente synthèse précise et accessible sur le style galant, et toute cette période moins connue entre baroque et classique.

Premiers Prix de trompette, de cornet à pistons du CNR d'Amiens et de la ville de Paris, Prix d'honneur au Concours européen de trompette en 1998, ainsi que Premier Prix du Concours international de Benidorm (Espagne) en 2004, Fabien Norbert se produit à la fois dans le répertoire classique, la musique contemporaine ou le jazz : récitals avec orgue, piano, harpe ou percussions, en soliste avec orchestre.

Fabien Norbert est trompette solo de l'orchestre Les Siècles. À cette occasion, il y mène une pratique instrumentale multiple à la trompette « moderne » et aux trompettes « historiques ». Il est régulièrement invité à jouer au sein du SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden et Freiburg (Allemagne), de l'Ensemble intercontemporain et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

En outre, il fait partie d'un ensemble de jazz contemporain, Ping Machine, dont la discographie a été à plusieurs reprises récompensée par la presse spécialisée, dont un Choc de l'Année 2013 Jazz Magazine/Jazzman pour l'album *Encore* et un Choc de l'Année 2016 pour les deux albums *Easy Listening* et *Ubik*.

ILS ONT PARTICIPÉ AUX JEUX.

EN CHANTANT



Accomplissez à nos côtés
les projets de demain,
devenez mécène

Fondation
Musique & Radio

Né en 1984 à Eu, Jean-Baptiste Monnot étudie le piano avec Hervé Gringoire et l'orgue à l'École nationale de musique de Dieppe avec Nicolas Pien, ainsi qu'au CNR de Rouen avec Louis Thiry et François Ménissier, où il obtient successivement Médaille d'or, Premier prix de perfectionnement, Premier prix d'excellence, et remporte à l'unanimité le Premier Prix du quatrième Concours du Jeune Organiste de Saint-Germain-des-Fossés présidé par Marie-Claire Alain. À 19 ans, il entre au CNSMD de Paris, suit les enseignements d'Olivier Latry et Michel Bouvard et obtient le Diplôme de formation supérieure mention très bien. Il se perfectionne par la suite auprès de Bernhard Haas à la Hochschule für Musik de Stuttgart ainsi qu'à la Tonhalle de Zürich et à l'Église Saint-Eustache avec Jean Guillou, dont il devient l'assistant de 2004 à 2014 et créera en 2010 sa musique de scène pour *Macbeth* de Shakespeare à Kyoto et Nagoya. Sa carrière de concertiste l'amène à se produire régulièrement en soliste ou avec ensemble, à travers le monde : Radio France, Philharmonie de Berlin, Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, Naumbourg, Piacenza, Ostrava, Vienne, Sydney, Londres, Kiev, Kazan et en récital outre atlantique à New York, Cleveland, La Nouvelle-Orléans, Boston...

En complément de ses activités de concertiste, Jean-Baptiste Monnot enseigne l'orgue au Conservatoire à rayonnement départemental de Mantes-la-Jolie de 2012 à 2016 et devient titulaire de l'orgue historique Joseph Merklin de la Collégiale jusqu'en 2016. De 2020 à 2021 il enseigne l'interprétation à l'orgue à l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur en Belgique. Il est également le concepteur et l'interprète principal de l'Orgue du voyage, instrument à tuyaux unique, fruit d'un long travail de recherche. Transportable et modulable, il permet de rendre l'orgue et son répertoire ouvertement accessibles, dans des lieux divers et inattendus. Se trouvent ainsi actualisés les liens entre l'instrument, l'artiste et son public, suscitant des moments artistiques renouvelés. Depuis 2015, Jean-Baptiste Monnot est titulaire du grand orgue Aristide Cavaillé-Coll de l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen. Il y donne chaque été une masterclass au rayonnement international. Depuis 2019, il est également directeur artistique du Festival des Orgues Cavaillé-Coll.



ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 7 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

LISZT
PAR THOMAS OSPITAL
BACH, MOZART, REGER,
LISZT, SAINT-SAËNS,
MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

**OLIVIER LATRY DIALOGUE
AVEC L'ORCHESTRE**
SMETANA, DVOŘÁK,
DUSAPIN, ROUSSEL

OLIVIER LATRY orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

CHŒUR ET ORGUE :
CHORUS LINE # 2
REGER, BRUCKNER,
BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue
Musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

**POÈME POUR ORGUE
ET ORCHESTRE**
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN
STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue
BEATRICE RANA piano
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1^{ER}** DÉCEMBRE 16H

CINÉ-CONCERT
MAX LINDER
LE ROI DU CIRQUE
CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation
MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

CONCERT DE NOËL
BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

SAMEDI **18** JANVIER 20H

BACH À L'ORGUE ET AU CLAVICORDE

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde
avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

PRÉSENCES

OLGA NEUWIRTH #7
NEUWIRTH, LEVINAS

LUCILE DOLLAT orgue
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
SOFI JEANNIN direction
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

BACH ET MENDELSSOHN
RÉUNIS
MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

LE MONDE DU CHORAL
BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

DIMANCHE **30** MARS 16H

CHŒUR ET ORGUE
CHORUS LINE # 4
BRITTEN, MENDELSSOHN,
WIDOR, BRAHMS, KODÁLY

PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

SAMEDI **19** AVRIL 20H

MUSIQUE RITUELLE
POUR ORGUE
ET PERCUSSIONS
BACH, BARRAINE, DALBAVIE,
IMPROVISATIONS

LUCILE DOLLAT orgue
FLORENT JODELET percussions
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

LES MATINS DU NATIONAL
AVEC LUCILE DOLLAT
DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue
SASKIA DE VILLE présentation
Musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

SAMEDI **7** JUIN 20H

DE LA VOIX HUMAINE
À LA VOIX CÉLESTE
ROSSINI, HAENDEL, WAGNER,
IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

REQUIEM DE DURUFLÉ
CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ATELIERS DÉCOUVERTE
DU GRAND ORGUE
DE L'AUDITORIUM

Animés par LUCILE DOLLAT

30 OCTOBRE

ET **15** AVRIL (9H30 ET 11H)

à partir de 7 ans /adultes



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****DIRECTION DE LA CRÉATION**DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE, **ENZO BARSOTTINI, JULES DECRÉ, LORRAINE MONTEILS, LAURE PENY-LALO**RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQC**CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME / MAQUETTISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGO, PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**